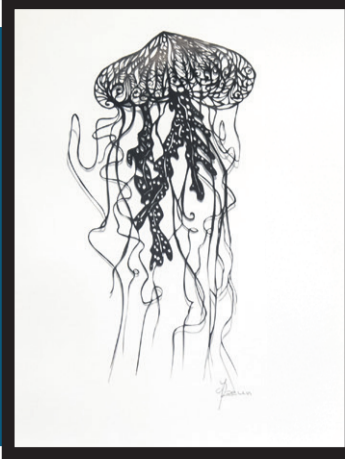


Riviera Chablais

—
votre région



Laura Lumeau et Marie-Laure Beun subliment le papier avec leurs créations. Exposition à voir à Vouvry.

Page 16



L'Édito d'
Anne Rey-Mermet

Des fêtes pour retrouver le goût des rencontres spontanées

Sans les manifestations rythmant le passage des saisons, 2020 a un petit air de brouillard insaisissable. Qui n'a pas prononcé ces derniers mois une phrase du genre «Tu te rappelles, l'année dernière... Ah mais non, ce n'était pas l'année dernière, on n'a rien fait en 2020.» Sans ces traditionnels repères, difficile de se situer sur la ligne du temps. Bien sûr, ce n'est pas la seule raison qui fait que ces rendez-vous nous ont manqué. Ferments de la vie sociale, ces incontournables saisonniers sont autant de jalons ratés l'an passé. Juste avant que tout soit bouclé, le (fort chanceux) carnaval de Monthey 2020 a été la dernière occasion de croiser certains copains, qu'on ne voit que là ou à la foire du 31 décembre. L'un d'eux m'annonce qu'il va bientôt avoir un bébé, enfin plutôt des bébés: des jumelles! Ces petites filles doivent désormais courir dans tous les sens, mais je n'en sais rien, je n'ai pas recroisé leur papa depuis. Cette année, avec les fêtes, on peut également célébrer le retour des occasions de se retrouver par hasard. Feu de l'Avent, marchés de Noël, concerts et facéties flottantes en plein air: les merveilles de fin d'année devraient mettre des étoiles dans les yeux des habitants de la région et réchauffer leur cœur pas seulement à coup de vin chaud. Une rencontre spontanée au détour d'un petit chalet est sans conteste bien plus charmante qu'un apéro sur écrans interposés.

Région P.07

INVESTIR POUR LE PARC DES SPORTS?

L'état des installations sportives des Diablerets fait souvent débat au sein du Conseil communal, comme lors de sa dernière séance. La surfaceuse doit être remplacée, mais la question du financement de ces infrastructures doit être clarifiées pour certains élus, qui pensent que ce n'est pas à la collectivité de payer pour la rénovation.

Culture P.12

HIK ET NUNK, QUATRIÈME DU NOM

Le festival qui sort la culture hors des murs qui lui sont traditionnellement dédiés aura lieu à Monthey ce week-end. Théâtre, musique, danse, humour, et même sport sont au programme de cette quatrième édition. L'évènement gratuit fera la part belle aux artistes de la région et aux projets inédits, si possible avec un brin de folie.

Les « mamans de jour » seront mieux considérées

Chablais Les communes du Chablais vaudois vont revaloriser le statut d'accueillante en milieu familial avec notamment l'introduction d'un 13^e salaire et des offres de formations continues. Parfois prises pour des baby-sitters, ces femmes font un métier complexe et exigeant. **Page 05**



Hommage à la faune sauvage

Claude Moreillon a réuni dans un livre ses plus beaux clichés d'animaux, immortalisés dans les Alpes vaudoises en trente ans.

Page 09

Pub



P I Z Z E R I A

L'Armailli

26, rue des Deux-Marchés
1800 VEVEY

Tél. 021 921 09 50

Fermé le dimanche et le lundi

Claude Moreillon déroule 30 ans de « Vie sauvage »



Dans son dernier livre, Claude Moreillon égrène quelques-uns des milliers de clichés réalisés dans «ses» Alpes vaudoises.
| S. Brasey

Nature

Le natif de Bex sort un livre de ses plus belles photos de ces 30 ans dans les Alpes vaudoises, notamment sa quête du lynx. Tout en passion et en émotion.

| Karim Di Matteo |

Se rendre au domicile de Claude Moreillon, sur les hauts de Montreux, c'est déjà se mettre dans l'ambiance de son dernier livre, «Vie sauvage. Beauté et fragilité». Le brouillard est au rendez-vous dans le val de Nant où les représentants de dame nature, végétaux ou animaux, se découpent en ombres chinoises.

Au bout des virages, le chalet semble en apesanteur avec vue imprenable sur le lac ou du moins la mer de brouillard qui le recouvre ce matin-là. Ici, les conifères et le silence sont rois. «C'est depuis gamin que je cours dans ces forêts», explique-t-il d'emblée devant un petit café serré qu'il vient tout juste de préparer. Pour l'accompagner, les crois-

sants qu'il a demandé d'apporter. Tout en spontanéité.

Un totem nommé lynx

Dans le salon cosy, la petite flambee du poêle a réchauffé une ambiance polaire, du moins sur les murs où un bœuf musqué, des ours blancs et le regard espiègle d'un lièvre nous fixent depuis leur habitat enneigé d'Alaska ou du Canada. Le Grand Nord, c'est son terrain de jeu des débuts, celui d'une carrière au cours de laquelle l'alerte photographe de 72 ans – «j'arrive encore à partir en expédition avec mes 40 kilos sur le dos, je tiens ça de ma mère, 92 ans» – a bien bourlingué.

Dans son dernier livre, ce sont pourtant les clichés de ses innombrables sorties dans les Alpes vaudoises qu'il a tenu à proposer. Un travail de synthèse immense – un peu dans la douleur, admet-il – parmi les milliers de clichés tirés de toutes ces journées et nuits passées sur les crêtes, souvent par températures négatives. Le natif de Bex aime d'ailleurs à le rappeler: «Mon vrai terrain d'études, c'est le Muveran».

Au total, une trentaine d'années à traquer renardeaux, oiseaux (des tout petits aux grands rapaces), marmottes, hermines, boucs, chamois et on en passe. Et

plus encore, le lynx, qui l'aura fait tourner en bourrique pendant plus de 20 ans avant de se livrer enfin à ses yeux ébahis une nuit de 2019. L'alpha et l'omega d'une carrière probablement. De «Vie sauvage», assurément. Le début et la fin de l'ouvrage, dont il est le fil rouge.

“

Quand je l'ai enfin vu (le lynx), j'aurais voulu gueuler, mais je ne pouvais pas, je ne voulais rien gâcher”

Claude Moreillon,
Photographe animalier

Les dix secondes d'une vie

Paradoxalement, on pourrait presque dire que le lynx est le grand absent du livre. Claude Moreillon nous propose certes de magnifiques images du discret félin, mais les clichés sont ceux chipés par ses appareils photo cachés sur cet itinéraire que le photographe connaît par cœur «comme tenu du fait que le lynx suit toujours le même au mètre près». Mais lors de la rencontre, la vraie, celle qu'il évoque dans les dernières pages, celle dont il parle encore avec les larmes aux yeux, durant ces dix secondes d'une intensité folle, tout va trop vite, tout est trop sombre...



Les petits renardeaux surpris dans leur tanière.

| C. Moreillon



Un coq à la parade. Dans cette attitude, l'oiseau tourne sur lui-même, danse, exhibe ses belles plumes et roucoule. Ce chant d'amour est destiné à charmer les poules.
| C. Moreillon

Un nouveau chef pour la Police du Chablais

Aigle-Ollon-Bex

Jérôme Meilland remplacera en juillet le commandant Claude Ruchet qui partira à la retraite.

| Christophe Boillat |

Le capitaine Jérôme Meilland est le nouveau commandant de l'Entente de la Police du Chablais vaudois (EPOC). Actuel numéro 2 et chef de l'état-major, il prendra en juillet prochain la succession du chef actuel Claude Ruchet qui va partir à la retraite. La Police intercommunale du Chablais regroupe les communes d'Aigle, Ollon et Bex.

Actif depuis 19 ans dans les rangs de la police locale, «le nouveau commandant a été choisi après un long processus. Nous avons reçu 8 candidatures. Nous en avons sélectionné 6 lors d'un premier round. Nous avons organisé un second tour avec 3 postulants retenus. Le comité de direction a finalement choisi le capitaine Meilland», indique Daniel Hediger, du comité direction de l'EPOC et municipal de Bex. La décision a du reste été communiquée mercredi au Conseil communal de la Cité du sel.

Dans un communiqué, le comité de direction formé de trois municipaux fixe les défis qui attendent le nouveau chef: «Citons la constitution d'un nouvel état-major, l'aménagement de nouveaux locaux et le déménagement du corps dans le nouvel Hôtel de Police courant 2022 ou encore la poursuite de la collaboration renforcée avec la Police cantonale.»

Né en 1972, marié et père de trois enfants, Jérôme Meilland sera à la tête d'un effectif comprenant 51 policiers, 8 assistants de sécurité publique et 8 collaborateurs civils. L'EPOC agit au service de plus de 26'000 habitants sur un vaste territoire de 170 km² – un peu plus grand que la Principauté de Liechtenstein.



Jérôme Meilland travaille depuis 19 ans dans la police locale. | DR

Les Diablerets en mission zéro déchets

Pollution

Afin de sensibiliser à la question de la sauvegarde de la nature, l'office du tourisme local a organisé durant tout le mois d'octobre une action de récolte des déchets sur les sentiers de la station. Une expérience réussie.

| Xavier Crépon |

«Après les nombreux passages sur les chemins pédestres durant l'été, l'automne est une saison idéale pour organiser un grand ramassage de déchets.» Pendant tout le mois d'octobre, l'office du tourisme des Diablerets a proposé aux randonneurs de se munir de gants et sacs afin de nettoyer les itinéraires empruntés. «Nous voulions aller plus loin que la journée de Summit Foundation dédiée au ramassage en mai dans notre station, explique son collaborateur à l'accueil François Moillen. Et en plus de trente jours, c'était aussi l'occasion de réunir un plus grand nombre de participants à une période différente de l'année.»

Un sac de 9 kilos et une chaise longue

«Il est important de sensibiliser les gens à la question de la sauvegarde de la nature qui est aussi l'une des cartes de visite des Diablerets. Et bonne surprise, cette action «Rando Déchets» a plutôt bien fonctionné. Surtout avec les enfants qui ont

trouvé une motivation supplémentaire lors de leur balade avec cette chasse aux débris.» Les participants étaient ensuite invités à rapporter leurs sacs à l'office pour la pesée. «Celui qui est revenu avec la récolte la plus lourde a gagné une petite récompense: une affiche vintage d'une skieuse avec un diablo-tin sur ses épaules.»

«On a surtout retrouvé des emballages alimentaires, des bouteilles en PET, des papiers ou des mégots de cigarettes, mais aussi une veste et des portefeuilles. Et plutôt surprenant, le vainqueur a même trouvé une chaise longue», détaille François Moillen. L'office du tourisme annonce qu'il participera également au Clean Up Day de Summit Foundation en mai prochain. «Après la saison d'hiver, on retrouve souvent plus de déchets. Cachés sous la neige, on ne les voit pas forcément.» Quant au mois complet en octobre, au vu du succès de cette édition avec une cinquantaine de participants, l'expérience devrait être répétée l'année prochaine.

NOTE: Vie sauvage. Beauté et fragilité, Editions Slatkine, 2021. Projection du film du même nom le 30 novembre à 18h30 au cinéma Astor de Vevey, avec dédicace. Le site de Claude Moreillon: www.la-patte.ch